

INTRODUCTION

La langue leke est parlée dans une région située dans le nord de la République du Congo⁽¹⁾. Cette région est habitée par l'ethnie des Bomitaba.

Malcolm Guthrie classe le "Bomitaba", qu'il désigne aussi par le terme "Bomitaba", en C14⁽²⁾.

Il convient cependant d'émettre quelques réserves concernant ce classement. En effet, les résultats de la comparaison du leke avec une dizaine de langues classées en C10, C30 et C40⁽³⁾, comparaison effectuée en appliquant la technique de la lexicostatistique⁽⁴⁾, ne permettent pas de se montrer aussi affirmatif.

Si le pourcentage de convergences le plus élevé apparaît avec le bobangi C32 (68%) et le zamba C40 (68%), celui résultant de la comparaison avec le lobalalikoka classé en C16, l'est à peine moins (61%). De plus, la confrontation avec plusieurs langues classées en C30 (sakata C34, ntomba-bikoro C35 et budja C37) fournit des pourcentages nettement inférieurs⁽⁵⁾. Le leke peut donc se classer aussi bien en C40 qu'en C10.

Etant donné ces résultats, nous mettons en doute l'adéquation du classement effectué par Guthrie sans toutefois émettre une autre proposition.

A notre connaissance, il n'existe ni lexique, ni grammaire, ni transcription écrite du leke. Ceci est la première étude de la langue qui ait été effectuée. Pour entreprendre l'analyse des morphèmes et des structures du leke, nous avons consulté les travaux portant sur des langues voisines, principalement la langue libinza⁽⁶⁾.

Les Bomitaba, qui parlent le leke, sont installés dans une région située à l'ouest d'Impfundo et au nord-ouest d'Epena⁽⁷⁾ "entre les bassins de l'Oubangui et de la Sanga sur les rives de la Likouala-aux-Herbes, du 1° au 2° de latitude Nord"⁽⁸⁾. Ils vivent de la pêche et de la chasse. Selon Lebeuf, "ils entretiennent des relations étroites, permanentes et complexes"⁽⁹⁾ avec les Mboshi et les Koyo. Ces relations sont néanmoins contestées par notre informateur.

(1) Cf. carte n° 1.

(2) Cf. M. GUTHRIE, *Comparative Bantu*.

(3) Il s'agit du likau-boba C00, du bikoro C00, du ngul C00, du lobala-likoka C16, du bobangi C32, du sakata C34, du ntomba-bikoro C35, du lingala C36, du budja C37, du zamba C40.

(4) Telle qu'elle a été appliquée aux langues bantoues par A. COUPEZ, L. EVRARD et J. VANSINA (1975).

(5) Respectivement 51, 52 et 51 pour cent.

(6) Cf. H. VAN LEYNSEELE.

(7) Cf. carte n° 2.

(8) Cf. E. DARRE.

(9) Cf. LEBEUF, p. 556.

D'après ce dernier, les Bomitaba se divisent en cinq sous-groupes: les Ngele, la population d'Epena, les Leké, les Kabunga et les Mantamboka. A l'exception des Ngele qui parlent un dialecte différent, tous les Bomitaba se comprennent parfaitement.

Pratiquement le leke est parlé dans trois villages - Mokengui, Matkengo et Bokata - situés entre les rivières Edika et Ikouanga, affluents de la Likoualaux-Herbes.

Notre informateur, Soky Mantoley, est originaire de Mokengui. Né en 1957 de parents leke, il vécut dans son village natal - sans jamais le quitter - jusqu'à l'âge de 10 ans. Il partit ensuite à Impfundo puis à Brazzaville pour y entreprendre des études secondaires. Il a toujours eu l'occasion de continuer à parler sa langue maternelle et est retourné fréquemment à Mokengui.

Ce n'est qu'en 1977 qu'il quitta la République Populaire du Congo pour poursuivre des études en Belgique, à l'Université libre de Bruxelles.

C'est l'idiolecte de Soky Mantoley que nous avons tenté de décrire. Notre analyse se fonde sur un corpus d'environ 500 énoncés.

Le leke est une langue où l'on pratique beaucoup d'élisions consonantiques et vocaliques mais l'informateur est presque toujours capable de réaliser les énoncés sans élisions. Cette dernière réalisation est d'ailleurs utilisée lorsqu'on désire insister ou préciser le sens d'un énoncé mal compris. Aussi, avons-nous recueilli, dans nos enregistrements, les deux versions: en débit normal, avec élisions, et en débit "insistant", sans élisions.

Nous avons également demandé à Soky Mantoley de siffler la tonalité des énoncés réalisés dans les deux débits.

KONINKLIJK MUSEUM
VOOR MIDDEN-AFRIKA
TERVUREN, BELGIË

MUSEE ROYAL DE
L'AFRIQUE CENTRALE
TERVUREN, BELGIQUE

MENSWETENSCHAPPEN

- ANN.VOL. 125

- SCIENCES HUMAINES

**ELEMENTS DE DESCRIPTION DU LEKE
LANGUE BANTOUE DE ZONE C**

par

Bettie VANHOUDT